

1. Record Nr.	UNISA996453546403316
Autore	Banakas Anne-Sophie
Titolo	Les portraits de Marie-Thérèse : Représentation et lien politique dans la Monarchie des Habsbourg (1740-1780) // Anne-Sophie Banakas
Pubbl/distr/stampa	München ; ; Wien : , : De Gruyter Oldenbourg, , [2021] ©2022
ISBN	3-11-066180-2
Descrizione fisica	1 online resource (X, 520 p.)
Soggetti	HISTORY / Modern / General
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	<p>Au sein de la Monarchie autrichienne, Marie-Thérèse est la première et unique femme de la dynastie des Habsbourg à régner et à s'imposer dans un contexte de guerres et de réformes. Dans une situation de crises multiformes, la représentation et la diffusion de l'image de la souveraine grâce aux portraits se révèlent être des aspects essentiels de la politique royale et impériale. Ces portraits et leur analyse sont au cœur de cet ouvrage.</p> <p>Un large corpus de portraits répartis principalement dans les anciens territoires de la Monarchie des Habsbourg (Autriche, Bohême, Hongrie, Pays-Bas autrichiens, certains territoires italiens) a été réalisé entre la naissance de Marie-Thérèse en 1717 et sa mort en 1780, surtout entre 1740 et 1780. Ce corpus a permis d'analyser l'importance des portraits de Marie-Thérèse au sein des pays de la Monarchie. Il existe peu de travaux en histoire concernant la représentation picturale de la souveraine autrichienne. Malgré la Pragmatique Sanction de 1713 censée garantir l'accès au trône de la fille aînée de Charles VI, l'arrivée au pouvoir de Marie-Thérèse en 1740 est immédiatement remise en cause et marquée par de nombreuses contestations externes comme internes. L'allégeance des élites de la Monarchie n'est jamais totalement acquise. La formation étatique sous le contrôle de la Monarchie est encore fragile et nécessite un certain nombre de rituels ; la commande, l'envoi et le don de ces portraits royaux nous apparaît ainsi comme l'un</p>

d'entre eux. Dans le contexte conjoncturel de la situation de Marie-Thérèse ainsi que dans celui plus structurel de la Monarchie des Habsbourg au cours du XVIII^e siècle, l'image de la souveraine est un enjeu de taille pour la souveraine elle-même, comme pour les élites de la Monarchie (les nobles d'ancienne ou de plus récente noblesse, les élites urbaines et ecclésiastiques). L'élaboration de l'image d'une femme qui est aussi « roi » de Hongrie et de Bohême puis impératrice-veuve offre un riche répertoire d'images qui agit d'autant plus efficacement qu'il s'agit de mettre en place une figure particulièrement forte et reconnaissable du pouvoir central. L'analyse des portraits sous différents aspects (sous l'angle de la production, sous celui de leur localisation et des occasions de la commande ainsi que sous l'angle de leur contenu iconographique) aide à appréhender la représentation du corps de la reine lorsque celle-ci est « souverain ». Ces portraits offrent aussi une perspective sur les rapports de la souveraine avec ses élites, comme des élites entre elles et avec le pouvoir des Habsbourg.

2. Record Nr.

Autore

UNINA9910520198503321

Titolo

Épidémies, épizooties : Des représentations anciennes aux approches actuelles / / François Clément

Pubbl/distr/stampa

Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2022

ISBN

2-7535-8506-7

Descrizione fisica

1 online resource (264 p.)

Collana

Histoire

Altri autori (Persone)

BeckCorinne
BensaadMeyssa
BorvonAurélia
BridaultAnne
CastexDominique
ChandelierJoël
ClémentFrançois
CongourdeauMarie-Hélène
FaureÉric
GuintardClaude
Katouzian-SafadiMehrnaz
MuntanéJosep Xavier
PigeaudJackie
PutelatOlivier
VallatFrançois
ZouacheAbbès

Soggetti

History & Philosophy Of Science
médecine
santé
épidémie

Lingua di pubblicazione

Francese

Formato

Materiale a stampa

Livello bibliografico

Monografia

Sommario/riassunto

Le présent ouvrage, qui constitue le deuxième volume d'*Histoire et Nature* paru aux PUR en 2011, est consacré aux aléas biologiques. La Nature, en effet, ne se limite pas à la matière qui la compose ni aux forces agissant sur elle, elle inclut les organismes vivants, à commencer par les agents pathogènes qui se développent au détriment de l'être humain et de ses animaux. Si l'on retient la définition selon laquelle la Nature est tout ce qui n'a pas besoin de l'être humain pour être, alors la maladie sur le plan individuel et les épidémies ou épizooties sur le plan collectif sont des aléas naturels auxquels les sociétés humaines ont été d'autant plus soumises qu'elles n'ont pas eu de prise sur eux jusqu'à une époque récente. À ce titre, les crises sanitaires ont contribué de façon autonome à modeler l'évolution des sociétés. L'esprit qui avait présidé à l'élaboration du premier volume a été respecté. Il s'agit du choix d'une approche plurielle, largement ouverte à des traditions épistémologiques et à des outils de recherche souvent différents et parfois éloignés sur les plans méthodologiques ou disciplinaires. Le résultat apparaît à l'image de cette variété, multiple et fragmenté. Néanmoins, le lecteur se rendra compte au fil des chapitres que les points de vue se répondent, que les analyses se conjuguent et que, finalement, les éclats qui composent l'ensemble reflètent avec plus de force l'objet placé en leur centre. Un objet qui est double, puisqu'il s'agit de la maladie en tant que fait collectif et du corps malade dans ses dimensions historique, sociale et culturelle. Autrement dit, la crise sanitaire dévoile le corps tout autant que le corps, par les marques qu'il porte ou par sa position dans l'espace, révèle la crise sanitaire. Or ce corps disparu demeure paradoxalement quelque chose de vivant à cause de la maladie, fût-il réduit à des ossements ou à une citation dans un texte.